

# Echos du Secteur

## ANORAA

s'unir pour servir

# Midi-Pyrénées



*En plus d'une partie de son personnel, l'Armée de l'air a mis en œuvre, en réponse à la pandémie, des moyens aériens pour transférer des patients lourdement médicalisés. Ainsi : KC-130J, CN-235, Transall C-160, Falcon 900 plus un Falcon 8X prêté par Dassault Aviation.*

### **ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSERVE DE L'ARMÉE DE L'AIR**

*Association ANORAA. Secteur 730. Caserne Pérignon – 2, rue Pérignon  
B.P. 45017 – 31032 TOULOUSE CEDEX 5*

Adresse électronique secteur 730 : [anoraa.mp@laposte.net](mailto:anoraa.mp@laposte.net)

Directeur de publication : Lieutenant-colonel (er) Patrick Ferro

Rédacteur en chef : Colonel (h) Claude Seillier

Comité de rédaction : Général (2s) Pierre Souque ; Capitaine (h) Jean Duffaut ; Commandant (rc) Michèle Ledos.

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Après avoir subi la tempête atmosphérique (il y en aura d'autres), la tempête sociale (elle n'est pas terminée non plus), nous avons été frappés par une tempête médiatiquement (mais pas historiquement) inédite.

Cette attaque du COVID 19 a fortement influé sur tous les aspects de notre vie courante, aussi bien personnelle qu'associative : chacun a dû se plier à des contraintes « sanitaires » ou « sociales ». Chacun a dû « faire face » selon ses possibilités propres, parfois lourdes de conséquences, toujours pénibles.

Les restrictions imposées lors des cérémonies (moins de 10 personnes présentes), réunions de travail ou de convivialité, ont fortement perturbé le déroulement prévisionnel d'activités, entraînant des suppressions, des reports (examen du BIA reporté en septembre) ou des interdictions totales de participation (cf. informations diverses : activités).

Le domaine personnel et l'associatif se rejoignent plus douloureusement lors des derniers hommages à nos camarades disparus (cf. informations diverses : décès), nous n'avons pas pu les accompagner comme souhaité, à Toulouse, à Orange ou à Lourdes. Des messes souvenirs sont prévues le 31 juillet à Drémil Lafage (31) pour notre vice-président de secteur Michel Bousquet et le 15 septembre à la Basilique St Sernin pour notre ami Hugues Bataille.

Il est d'ailleurs possible que d'autres disparitions soient survenues depuis, ou suivent, avec un retour prévisionnel de mesures restrictives.

Parmi les réunions de travail et de convivialité figuraient l'assemblée du secteur. Dans les prévisions, nous devons aborder plusieurs sujets :

- rapport moral, avec la situation des effectifs, la nouvelle convention signée en janvier entre le représentant de la ministre des Armées et les présidents de l'ANORAA et de l'ANSORAA, le bilan du BIA, chancellerie...
- rapport d'activité...
- rapport financier...
- élections pour 2020

Cela donne lieu à l'établissement d'un compte rendu envoyé à tous les adhérents ainsi qu'à la chaîne hiérarchique de l'ANORAA.

Je vous propose d'établir un texte sur le même modèle, avec les infos habituelles et une proposition de vote. Une fois reçues vos remarques ou réflexions participatives en retour, ce document pourrait pallier ce manque de réunion et ne pas pénaliser la tenue de l'AG nationale prévue le 14 novembre.

En attendant, pensez à être prudents en continuant à « vous unir pour servir ».

Bonnes vacances estivales à tous.

Lcl (er) Patrick FERRO

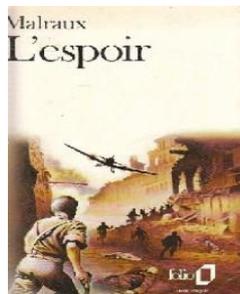
**Annus horribilis !** Cette exclamation de la Reine Elizabeth II, en 1992, s'impose à nos mémoires pour qualifier la situation actuelle non seulement en Grande Bretagne mais dans le monde entier. Année horrible en effet car avec la pandémie du coronavirus, incontournable, bien d'autres malheurs se sont abattus sur notre planète.

- Le coronavirus, outre les morts et les maladies dont il est cause, pèse toujours de multiples façons sur notre moral. A l'incrédulité initiale ont souvent succédé d'autres sentiments tels que : **la peur**, face à un adversaire insaisissable ; **l'inquiétude** mêlée d'effarement à l'écoute des perspectives économiques annonçant d'énormes déficits grevés de largesses parfois surprenantes ; **la tristesse** causée par la perte d'êtres chers et dans les pages qui suivent hommage est rendu à nos chers compagnons Michel Bousquet et Hugues Bataille.

- Le confinement issu de la pandémie, même dans sa forme allégée actuelle, nous éloigne d'autrui, nous laissant en tête-à-tête avec les médias qui nous présentent une actualité insupportable et, pour le futur, un monde en route vers un avenir particulièrement sombre et même catastrophique.

- **L'actualité** est monopolisée par la situation sanitaire mais aussi par des "manifs" de plus en plus nombreuses qui font quasi-quotidiennement la "une" des médias : des revendications de n'importe qui et pour n'importe quoi perturbent gravement le quotidien de la majorité silencieuse de plus en plus irritée de constater que les pouvoirs publics n'ont pas l'autorité suffisante pour y mettre fin.

- Pour le futur, les menaces qui pèsent sur nous, notamment économiques, sont pour la plupart connues et la liste en est longue. Il en est une cependant qui mérite une attention particulière, celle qui pèse sur notre héritage socio-culturel qu'annonçait déjà en 1973, dans son roman prophétique " Le Camp des Saints, " l'écrivain Jean Raspail, récemment décédé. Taxées de racisme nos forces de l'ordre sont l'objet d'attaques inadmissibles. Sous prétexte d'anti-racisme, nos statues sont déboulonnées, nos rues débaptisées. Le communautarisme se manifeste avec éclat lors de violences à Dijon entre Tchetchènes et Maghrébins. Les projections démographiques laissent mal augurer de l'avenir... Pourrons-nous sauvegarder ce que nous avons reçu en héritage : notre culture, notre histoire, notre civilisation ?



- **L'Espoir** : L'Histoire de France nous donne des raisons d'espérer. Dans nos mémoires sont inscrits les noms de héros, de personnalités exceptionnelles, qui ont su sauver la Patrie menacée, tels Jeanne d'Arc, le Chevalier Bayard et, plus proche de nous, le Général de Gaulle avec son Appel du 18 juin 1940 dont on vient de célébrer le 80<sup>ème</sup> anniversaire : *La France a perdu une bataille mais ... pas la Guerre.*

Bien que les temps présents soient difficiles, il y a quand même des raisons d'espérer :

- Nous pouvons être fiers de notre institution militaire. Confrontée au coronavirus, elle a participé efficacement aux efforts pour en limiter les conséquences néfastes avec notamment les interventions du Service de Santé des Armées et de l'Armée de l'Air qui seront d'ailleurs tous deux honorés lors de la célébration prochaine du 14 juillet. Elle a continué à assumer ses missions, y compris, avec quelques succès, en terres lointaines. Elle a montré sa résilience et sa cohésion dans les difficultés. Face aux manifestations dites " anti-racistes " le Général Directeur de la Gendarmerie a fermement soutenu ses subordonnés, alors que les forces de Police étaient loin de recevoir pareil appui de leurs autorités.



- Les mesures prises pour combattre la pandémie semblent efficaces et, même si l'inquiétude persiste, il y a de bonnes raisons de croire que la sortie du tunnel est proche et que bientôt sera possible une reprise des activités associatives, puis d'une vie normale lorsque tout risque grave aura disparu. Ainsi se terminera notre tête-à-tête avec nous-mêmes ou avec les médias. Nul doute qu'alors, notre moral sera en hausse et notre regard sur le monde plus lumineux.

Général (2s) Pierre Souque

## INFORMATIONS DIVERSES ET DU SECTEUR

### ACTIVITÉS PRÉVUES EN 2020 :

- 11.01 : Réunion du bureau national à Paris  
14.01 : Présentation des vœux aux Associations et aux autorités de la BdD de Toulouse.  
22.01 : Réunion annuelle de la zone 700 à Bordeaux. Journée d'activité CIIRAA BA.118  
18.02 : Réunion du comité de secteur.  
~~28.03 : Assemblée annuelle du secteur 730~~  
~~xx.04 : 2 Rallyes citoyen.~~  
~~04.04 : Concert des blessés de l'AdT~~  
~~25.04 : Assemblée annuelle du siège national à Paris.~~  
~~23.05 : AIR EXPO. Aéroport Muret~~  
~~10.06 : Rassemblement à Périllos~~  
~~01.07 : Journée de l'aviateur~~  
11.09 : Cérémonie en souvenir du Cne Guynemer. Stèle de Cugnaux.  
~~26/27.09 : Meeting aérien des Étoiles et des Ailes à Franczal~~  
~~XX.10 : Rassemblement d'automne dans le Lot~~  
17.10 : Bureau national  
14.11 : Assemblée générale, Comité national et ravivage de la flamme  
17.12 : Cérémonie à Suc et Sentenac (Ariège)

### DÉCÈS :

- Lcl (h) Michel BOUSQUET le 27.03.2020  
- messe le 31 juillet à Drémil Lafage (31)
- Cne (h) Hugues BATAILLE le 06.04.2020  
- messe le 25 août à la cathédrale d'Orange (84)  
- messe le 15 septembre à la Basilique St Sernin à Toulouse (31)
- Lcl (h) Joseph RICARTE le 16.04.2020 (Les obsèques ont eu lieu le 20/04)

### CHANCELLERIE :

#### INSCRIPTION AU TABLEAU D'AVANCEMENT

Au grade de Lieutenant-colonel de réserve citoyenne

- Patrick FERRO (Lcl er)
- Christophe SIMON (Cdt rc)
- Jean-Marie DILHAC (Cne ro)

Au grade de Sous-lieutenant de réserve citoyenne

- Johnny LEICHMAN (MEA)

*Le président et les membres du secteur leur adressent toutes leurs félicitations*

#### Nos locaux à la caserne Pérignon :

Permanence le mardi de 9h30 à 12h00.

Possibilité de déjeuner au mess de la caserne.

**Pas de permanence en juillet et en août cette année.**

#### **Association ANORAA**

Caserne Pérignon - 2 rue Pérignon.

BP 45017

31032 TOULOUSE CEDEX 5

✉ : anoraa.mp@laposte.net

#### Les locaux du siège national :

ANORAA. Siège National  
3 rue Nationale - 92100 BOULOGNE-  
BILLANCOURT

☎ : 01 84 19 11 62 et 01 84 19 77 64

✉ : siege@anoraa.org

## INFORMATIONS DU CHANCELIER NATIONAL

### 1 -NOUVEAU CADENCEMENT DES ORDRES NATIONAUX ET DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

A compter **de 2020**, les décrets pour les ordres nationaux et la médaille militaire seront publiés le **1er novembre de chaque année**.

A ce titre, une modification des échéances de dépôt de candidature pour le personnel de l'armée de l'air est imposée. Par conséquent, **les candidatures du personnel ayant quitté le service actif** et n'étant pas sous ESR, devront être transmises **avant le 1er mars de chaque année** (cachet de la poste faisant foi), au :

Bureau des archives et des réserves de l'armée de l'air 24.501  
Division archives collectives et chancellerie  
BP 90.102  
21093 DIJON CEDEX 9

### 2 – ATTESTATION D'ACTIVITÉ CBSP

Les missions confiées doivent **impérativement** soutenir la Défense, l'Armée de l'air ou l'ANORAA.

**Chaque activité** doit faire l'objet **d'une attestation de réalisation d'activité signée par l'organisme civil ou militaire d'emploi**.

**Le récapitulatif annuel doit être signé par le signataire du CBSP (CDT de Base aérienne).**

» » » » »



## *Hommage à deux des nôtres*

### **Hommage à Michel Bousquet Lieutenant-Colonel (H) - Vice-Président de l'ANORAA Midi-Pyrénées**

\*\*\*\*\*



- 27 mars 2020 19 h 00. Les lignes du "courrier entrant" de mon ordinateur défilent sous mes yeux. Je sursaute : *Délégué ASAF 31. Michel Bousquet. FIN....* Le coronavirus a frappé.
- 26 juin 2010 après-midi. C'est la fête ! Michel et Monique reçoivent leurs parents et amis dans leur résidence de "Las Fourqués", aux environs de Toulouse, pour célébrer la promotion de Michel au grade d'Officier de l'Ordre National du Mérite. J'ai le privilège de prononcer l'éloge du nouveau promu.
- Avril 2 020. L'éloge, adapté aux circonstances, devient l'hommage ci-après.

\*\*\*\*\*

Michel Bousquet est né au Maroc en 1932. Il y a vécu, dans la propriété familiale sise près de Casablanca, jusqu' en 1956, avec toutefois, en 1953-1954, la parenthèse du service militaire. Incorporé à l'école des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air, à Caen-Carpiquet, en Février 1953, il a ensuite servi à Toulouse comme Aspirant, puis Sous-Lieutenant sur les Bases Ecoles de Pérignon et Balma où il a occupé les fonctions de Directeur de la Compagnie d'Instruction puis de Chef de la Section de Protection. A l'issue de son service militaire, en juillet 1954, il est reparti au Maroc mais son cœur était resté à Toulouse. On peut penser qu'il avait su tirer profit de l'avantage indubitable que lui conférait son bel uniforme d'aviateur pour conquérir le cœur de Monique, une toulousaine. Le couple s'est marié

en Avril 1955. Il a vécu un peu plus d'un an au Maroc, puis, lorsque ce pays a accédé à l'indépendance, en 1956, Michel et Monique sont revenus en France. Ils se sont alors installés dans une autre propriété familiale récemment acquise dans l'Aude. Ils y sont restés jusqu' en 1963, année qui fut celle de leur retour dans la région toulousaine.

Durant les premières années de sa vie active, Michel Bousquet a travaillé dans les propriétés familiales. Par la suite, spécialisé en agronomie, il a œuvré dans de grands groupes internationaux commercialisant des fertilisants. Il a terminé sa carrière professionnelle en 1988 après avoir été responsable pendant trois ans du marketing pour les trois usines du groupe AZF : Toulouse, Fenouillet et Bordeaux.

Michel et Monique ont eu deux enfants, Sophie d'Alton et Philippe Bousquet, qui leur ont donné trois petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Au plan militaire, Michel renoue, dès 1959, des relations étroites avec l'Armée de l'Air. Il parfait sa formation au cours de plusieurs stages et occupe avec succès des postes de responsabilité qui lui valent de nombreux témoignages de satisfaction et un avancement qui l'amènera au grade de Lieutenant-Colonel de Réserve le 1<sup>er</sup> octobre 1981.

Depuis lors, il a occupé des fonctions de responsabilité dans plusieurs Associations relevant du domaine de la Défense et notamment dans des Associations d'Officiers de Réserve :

- Vice-Président de l'ANORAA (Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air), Secteur Midi-Pyrénées,
- Vice-Président de l'AOR (Association des Officiers de Réserve) de la Haute-Garonne,
- Auditeur de la 81<sup>ème</sup> session de l'IHEDN (Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale) session régionale de Limoges en 1985,
- Délégué Midi-Pyrénées du CiDAN (Association Civisme, Défense, Armée, Nation).
- Membre du CIIRAA de Toulouse (Centre d'Instruction et d'Information des Réserves de l'AA) depuis 2 011, en tant que Collaborateur Bénévole du Service Public.

Le Lieutenant-Colonel Michel Bousquet est Officier de l'ONM depuis le 23 Mars 2010.



Plusieurs médailles lui ont par ailleurs été décernées : Médaille de bronze du Service Militaire Volontaire, Chevalier de l'ordre du Mérite Agricole, Médaille du Travail.

Ce condensé d'informations sur la vie bien remplie et réussie de Michel Bousquet nous convainc de son dévouement inépuisable et nous confirme ses nombreux engagements. Il met aussi en évidence deux traits marquants de sa personnalité : Fidélité et Ténacité qui ont été le socle de ses succès.

- La fidélité de Michel Bousquet était multiforme. Bien entendu c'était d'abord la fidélité à sa famille et à ses amis. Il aimait la rassembler, les recevoir dans son domaine de "Las Fourqués" qu'il s'est attaché à entretenir jusqu' au bout de ses forces. C'était aussi la fidélité à ses origines, à son bled marocain où il était revenu en pèlerinage, longtemps après qu'il l'eût quitté. Il était très fier de rapporter que les gens de l'endroit, délaissant l'appellation officielle, appelaient encore "Bled Bousquet" la ferme de sa famille. C'était aussi la fidélité à ses amis d'enfance et d'adolescence notamment ceux qui comme lui étaient engagés dans le sport scolaire et universitaire. Michel était un sprinter de très bon niveau qui brillait dans le 100 mètres. Bien des années après il fréquentait encore ceux qui avaient, avec lui, foulé la cendrée des stades et notamment, un vénérable nonagénaire qui avait été un de ses mentors et son entraîneur. Enfin et surtout, c'est la fidélité à ses valeurs et à ses engagements d'Officier de Réserve, d'Officier de Réserve de l'Armée de l'Air. Michel Bousquet a adhéré à l'ANORAA dès son retour au Maroc, à la fin de son service militaire, en 1954. Il en est toujours resté un membre actif, jusqu'à à son dernier souffle, Vice-Président du Secteur Midi-

Pyrénées. Le "Conseil Consultatif", instance nationale de l'ANORAA, a d'ailleurs tenu à le récompenser pour ses qualités exceptionnelles d'homme et d'Officier en lui attribuant le "Poignard d'honneur", N°117, distinction réservée à l'élite de l'Association.

- La ténacité était une autre de ses vertus cardinales. Dans sa jeunesse, Michel avait été scout. Quel était son totem ? Bison Tenace. Jamais totem n'a paru mieux choisi, et pour illustrer combien cette qualité était sienne un magnifique exemple s'impose " les lundis de l'OR ". En 1993 ou 1994, Michel Bousquet avait accepté, sur demande de l'ANORAA, la charge de Vice-Président "Air" de l'Association des Officiers de Réserve de la Haute Garonne. C'était jusque-là une fonction plutôt honorifique. Cette situation n'était pas pour le satisfaire, il voulait faire bouger les choses. C'est ainsi que, peu de temps après, sont apparus les Lundis de l'OR. Cette institution est née de la volonté de Michel Bousquet. Elle est partie d'une petite idée lancée en l'air, en ce qui était alors le Cercle Militaire de Garnison de Toulouse, lors d'une conversation entre " aviateurs", prendre toutes initiatives possibles pour que des Officiers de Réserve de plus en plus nombreux puissent se rencontrer une fois par mois autour d'un " pot" au Cercle Militaire. Le Bison Tenace s'est alors emparé de cette petite idée qui est devenue une énorme réussite, mais au prix, il faut le souligner, de son engagement exceptionnel et avec le soutien de Monique son épouse, parfois excédée, mais engagée bon gré mal gré dans cette aventure. Pendant longtemps, jusqu'à ce que la machine soit bien lancée, il a battu le rappel. Il téléphonait individuellement à presque tous les auditeurs potentiels de ces conférences pour obtenir leur présence. Il a dépensé sans compter son énergie, son temps et son argent. Mais il a aussi fait preuve de créativité, d'initiative et d'entregent, qualités qui lui ont permis d'aboutir au résultat maintenant bien connu : fidélisation d'un public nombreux et de qualité de la région toulousaine garant d'une large audience et recrutement d'intervenants de haut niveau. Michel a certes été le compositeur et le chef d'orchestre de cet ensemble mais il n'a pas agi seul. Il a bénéficié du soutien sans réserve et des moyens de l'AOR Haute-Garonne. Que les membres actifs de cette Association, ses Présidents successifs, notamment le Colonel Deltour avec qui la cohabitation a longtemps duré, en soient remerciés pour la part importante et décisive qu'ils ont pris et qu'ils prennent dans le fonctionnement de cette institution devenue un ciment, un instrument essentiel dans la création de liens d'amitié entre tous ceux, Officiers de Réserve et leurs proches, qui partagent des valeurs communes et ont plaisir à se trouver ensemble.

\*\*\*

- Année 2016 : des complications post-opératoires rendent Monique paraplégique. Pour Michel, une priorité absolue, la présence auprès de son épouse, tout faire pour l'aider à recouvrer sa mobilité d'antan. Désengagement progressif mais inéluctable de bon nombre de ses activités.

- Mardi 18 février 2020 : Caserne Pérignon, réunion trimestrielle de l'ANORAA. Michel est présent. L'ordre du jour s'épuise. Michel s'est éclipsé. Nous savons pourquoi.

- Vendredi 27 mars 2020 : hospitalisé au CHU de Purpan, Michel succombe au coronavirus.

Général (2S) Pierre Souque

#### Communications de la famille :

- Monique, également contaminée par le coronavirus, est maintenant en bonne voie de guérison.
- Monique et Michel ont été très sensibles aux marques d'affection et d'intérêt qu'ils ont reçues depuis le tragique accident qui, en 2016, a bouleversé leurs vies.
- Monique et ses enfants, Sophie et Philippe, invitent leurs enfants, petits-enfants, arrière- petits-enfants et leurs proches, à partager la fierté qu'ils éprouvent à avoir eu Michel dans leur vie, comme parent et ami, ainsi que leur bonheur de l'avoir connu et d'avoir épousé ses valeurs.

## Hommage à Hugues Bataille

### Capitaine (H) Membre de l'ANORAA Midi-Pyrénées

Hugues est né en Isère le 13 mars 1931 mais, Marseille, où il a vécu dès sa plus tendre enfance, était sa ville d'adoption, dans laquelle son père, gendarme, a débuté sa carrière.

**Hugues l'aviateur :** Marchant sur les traces de son père dont il était très fier, il choisit lui aussi le métier des armes. En 1949, il s'engage dans l'Armée de l'Air, à Aix-les-Mille. Admis à la Base École de Rochefort, il reçoit la formation de mécanicien "équipement de bord". Ainsi, sa qualification professionnelle va le conduire à occuper, durant la plus grande partie de sa carrière, des postes au cœur même des unités opérationnelles des bases aériennes sur lesquelles il sera affecté : en France (Orange, Istres, Cambrai, Salon de Provence, Rochefort, Istres) et en Algérie (Bône). En 1969, alors que des promotions successives l'ont amené du grade de sergent à celui d'adjudant-chef, il est nommé sous-lieutenant dans le Corps des Officiers mécaniciens. Il servira encore sur Base aérienne (Bordeaux et Istres) mais en 1975 il sera muté dans la région parisienne à la Direction Centrale du Matériel de l'Armée de l'Air où il occupera, comme lieutenant puis capitaine, des postes de direction. En septembre 1981, il quitte l'armée active et est admis dans la réserve jusqu'en 1985.



Il a bien connu et aimé l'Armée de l'Air, les missions de ses grands commandements : Défense Aérienne, Commandement des Écoles, Bombardement, Forces Aériennes Stratégiques. Elle lui avait permis de vivre des expériences extraordinaires et il avait beaucoup d'anecdotes à raconter : comment il avait rectifié "à la lime" un viseur de bombardement défectueux, dans quelles circonstances il avait vu un Mirage IV tenter de prendre le train, sa plongée à 360ms de profondeur dans un sous-marin de poche "Griffon" de la Marine Nationale pour identifier l'épave d'un Mirage IV au large de Solenzara...

Il est décoré de la Médaille militaire (1968), Chevalier de l'Ordre National du Mérite (1978), titulaire de la Médaille Commémorative AFN (1958) et de la médaille des Services Militaires Volontaires (2018).

**Hugues l'en...chanteur :** Il aimait le chant et de façon générale, le spectacle. Il disposait pour cela de deux cartes maîtresses : une belle voix de basse et une mémoire exceptionnelle.



Dès 1975, il est devenu membre de la Chorale Franco-Allemande de Paris. Voici quelques extraits des propos tenus par un dirigeant de cette chorale : *les choristes des années 70/80 ont sûrement gardé de lui le souvenir d'une personnalité forte et attachante. Il a beaucoup marqué de sa présence et de son charisme notre aventure commune à la franco-allemande dont il a su gérer la trésorerie durant de nombreuses années avec le sérieux et l'engagement qui le caractérisaient. Son interprétation de notre célèbre chant populaire "Cric-Crac" était toujours un grand moment pour tous les auditeurs. Sa prestation dans le personnage de César, de Pagnol, reste encore à ce jour bien présente dans nos mémoires. Doté d'une grande mémoire, il avait un intérêt particulier et un remarquable talent pour interpréter un grand nombre de fables de La Fontaine. Modeste, mais non dépourvu d'ego, en partie en raison de ses origines méridionales, il ne laissait personne indifférent. Pour tout cela, nous garderons de lui le souvenir très amical et affectueux des moments que nous avons vécus et partagés.*

En 1981, il débute une carrière de chanteur professionnel, choriste basse, au "Châtelet", dans de magnifiques spectacles : grands opéras et opérettes populaires telles que la Veuve Joyeuse, La fille de Madame Angot, La Chauve-Souris. Son entregent le conduira par la suite à devenir régisseur du chœur.

**Hugues le père de famille** : père admiré par ses deux enfants (Brigitte et Gérard), il était également grand-père et arrière-grand-père (Lauren et Julia, Marius et Honoré). Les dernières années de son existence ont été assombries par la perte d'une de ses petites-filles dans des circonstances particulièrement dramatiques. Françoise, son épouse en secondes nocces, très présente à ses côtés dans tous ses engagements associatifs, l'aidera à supporter cette terrible épreuve.

**Hugues et le monde associatif** : membre de 16 associations, simple adhérent ou en charge de responsabilités, partout, il se distinguait par son dynamisme, son dévouement et ses dons "d'en chanteur" unanimement appréciés. Il en a été ainsi avec l'ANORAA qui lui était particulièrement chère et à laquelle il avait adhéré dès son accession à la retraite en 1981. Il nous a brutalement quittés le 6 avril. Il est parti mais reste et restera présent dans la mémoire de tous ses compagnons du Secteur Midi-Pyrénées. Comment oublier son sourire et le son de sa voix. Comment oublier son défi qui clôturait souvent nos agapes associatives. "Donnez-moi un titre de fable de La Fontaine (il se prévalait de les connaître presque toutes) et je vais vous la réciter." Alors Hugues, c'est notre dernière demande, récite-nous "Les deux amis" : "*Qu'un ami véritable est une douce chose...un songe, un rien, tout lui fait peur, quand il s'agit de ce qu'il aime.*"



Encore La Fontaine : « *Un honnête homme, que je ne distingue pas de l'homme de bien, doit tâcher d'être utile à sa patrie, et, en se rendant agréable à tout le monde, il est obligé de ne pas profiter seulement à soi-même, mais encore au public, et particulièrement à ses amis qui seront tous les vertueux.* »

*« Le disparu, si l'on vénère sa mémoire, est plus précieux  
et puissant que le vivant »*

A. De Saint Exupéry

# LES ÉCHOS, EN MOTS ET EN IMAGES

## *Carbes - 35 ans déjà !*

Depuis la dissolution de la base aérienne 101 de Toulouse Francazal, c'est le désert aéronautique sur la région, hormis l'Aérospatiale pour ce qui concerne l'aviation civile. En effet, tout commence le 20 mars 2018 quand une escouade de parachutistes du 1<sup>er</sup> RTP de Toulouse fut mise à ma disposition par leur chef de corps afin de nettoyer la stèle érigée par les Ailes Brisées en mémoire des disparus de l'accident aérien survenu au-dessus de la commune de Carbes entre deux (2) Transall de la BA 101 de Toulouse Francazal. Résidant sur Castres, j'ai constaté que cette stèle était un peu à l'abandon et en accord avec le Président du secteur 730-Midi-Pyrénées, le Lt Colonel Patrick FERRO, il a été décidé de la remettre en état et c'est la raison de ma demande auprès du Chef de Corps du 1<sup>er</sup> RTP de Toulouse.

Président délégué du Tarn pour l'ANORAA, et avec l'accord des Ailes Brisées, j'ai entrepris la restauration de celle-ci, surtout que pour moi elle représente un attachement tout particulier, du fait qu'un de mes amis était dans l'équipage.

La stèle fut lavée à l'eau à haute pression, les inscriptions refaites et une plaque en marbre apposée avec l'inscription suivante « *Accident aérien de deux Transall de la base aérienne 101 Toulouse Francazal* ».

Les travaux ont été effectués par une entreprise castraise et pris en compte par les Ailes Brisées sur présentation des factures.

Actuellement des pourparlers sont engagés avec le Souvenir Français afin que cette stèle figure sur son planning d'entretien.

Enfin, un tel nettoyage méritait une inauguration, mais après avoir pris contact avec le délégué régional des Ailes Brisées, le Général de division aérienne ROUGEVIN BAVILLE, il a été convenu qu'il serait souhaitable de faire coïncider cette inauguration avec le 35<sup>ème</sup> anniversaire de cet accident qui fit, le 16 novembre 1984, 13 victimes (9 pour l'Armée de l'air, CIET, et 4 pour l'Armée de terre, 1<sup>er</sup> RTP).

Pour commémorer cet anniversaire, la date du 16 novembre fut retenue. Sitôt la date connue, j'ai demandé les autorisations auprès du délégué Militaire du Tarn, le Colonel Pierre PROD'HOMME, également chef de corps du 8<sup>ème</sup> RPIMA de Castres.

La réponse fut spontanée et favorable, tant pour la cérémonie militaire que pour l'autorisation de revêtir l'uniforme militaire en cette circonstance.

Désirant une réussite totale, il me fallait la présence des drapeaux de chaque unité impliquée dans ce terrible accident.

Le chef de corps du 1<sup>er</sup> RTP de Toulouse, le Colonel Mickael SOULAT, donna son accord. Il en fut de même pour le Lieutenant-colonel Bastien CARDOT, commandant le CIET 340 à Orléans qui a désigné le Commandant MENON BERTHEUX pour organiser le déplacement des aviateurs sur Castres. J'ai ensuite pris contact avec M. François SEGUR Maire de CARBES pour lui faire savoir que les autorisations militaires étant acquises, il ne restait à obtenir que l'aval de sa municipalité pour compléter le dossier. Celui-ci fut obtenu sans problème, car la mairie de Carbes était ravie que l'Armée de l'air fasse une commémoration dans son village. Tout fut mis en œuvre afin que cette manifestation obtienne le succès qu'elle méritait.



Il y avait, à proximité de cette stèle, une église datant du XVI<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Martin, qui est ornée d'un clocher ferronnier rare. A l'intérieur de l'église se trouvent des objets précieux et classés monuments historiques. Mais hélas, elle était fermée au public par mesure de sécurité en raison de travaux de rénovation.

Devant cet état de fait, le Maire m'a spontanément proposé la salle des fêtes pour servir de lieu de culte.

Le Père Hervé SASSENGE ayant accepté d'officier dans ce local, la célébration fut empreinte de solennité, en présence d'une foule nombreuse, car les villageois de la commune avaient tenu à s'y associer, sans oublier les 23 drapeaux des associations patriotiques locales dont celui de l'ANORAA avec le Capitaine CHAPPENOIRE, du secteur 730 et de l'ANSORAA avec M. Jean DELLAC.

Pour débiter la messe, le prêtre, à l'annonce de chaque nom, fit allumer une bougie rouge et cela jusqu'à la treizième, symbolisant de la sorte l'ensemble des deux équipages qui périrent dans cet accident. Les bougies resteront allumées durant tout l'office. Pour donner un air plus solennel la chorale du village, sous la baguette de l'épouse du Maire, Mme Françoise SUDRE a contribué à la réussite de cet office.

A l'issue de la messe les participants prirent le chemin de la stèle, distante de 800 mètres, pour la cérémonie militaire. Les drapeaux du 1<sup>er</sup> RTP et celui du CIET 340 étaient déjà en place pour accueillir les autorités au son de la Marseillaise.

Le Lieutenant-colonel Christian POURCEL, délégué Régional du Souvenir Français, avait été chargé d'orchestrer la cérémonie militaire, ce qu'il fit de façon magistrale.

Pour commencer, le Lieutenant-colonel Thierry DARNEY, délégué régional des Ailes Brisées, fit lecture d'un message relatant l'événement. Par la suite le maître de cérémonie appela les intervenants pour y déposer les gerbes.

- La première, au nom des anciennes amicales ou associations de l'ex-base aérienne 101, fut déposée par le Lieutenant-colonel Marian TERCIER, président délégué de l'ANORAA pour le TARN et président de l'amicale des anciens de l'Armée de l'air Midi-Pyrénées, accompagné de la présidente de l'ANSORAA, l'Adjudant-chef Marie Anne PARA.

- La deuxième, pour l'ANTAM, par le Général de division aérienne Richard QUEURTY accompagné du Commandant Pierre BEDER.

La troisième par Monsieur SUDRE François, Maire de CARBES, accompagné d'un conseiller municipal.

La quatrième, pour les Ailes Brisées, par le Lieutenant-colonel Thierry DARNEY, accompagné par un membre d'une famille d'un disparu.

La cinquième par le commandant du CIET 340 d'Orleans, le Lieutenant-colonel Bastien CARDOT, accompagné par un sous-officier de son unité.

Pour terminer, plusieurs bouquets de fleurs furent déposés par les familles des disparus et par des anonymes.

Cérémonial et remerciements terminés, le Lieutenant-colonel (er) Marian TERCIER invita tous les présents à se diriger vers la salle des fêtes qui avait repris son aspect fonctionnel pour prendre le pot de l'amitié offert par la municipalité de CARBES.

Vers les 13 heures tous prirent le chemin de CASTRES pour rejoindre le restaurant où un repas fut pris en commun par une centaine de personnes et cela en toute convivialité. (active - réserve sans oublier les retraités), car le repas fut à la hauteur de l'événement.

C'est aux environs de 15 heures, pour respecter le plan de vol, que le détachement prit le car pour se diriger vers l'aéroport de Castres afin de s'envoler pour Orleans.

Tous furent satisfaits de cette journée et la présence du CIET 340 d'Orleans avec son commandant d'unité pour commémorer cet anniversaire ne pouvait que nous réjouir. Il en fut de même pour l'excellente prestation du CIET 340 et du 1<sup>er</sup> RTP avec leurs gardes aux drapeaux.

Pour conclure, la tradition fut respectée, en saluant le départ des personnels du CIET 340 par le ban des aviateurs.

Merci à tous les participants.

Lieutenant-colonel (er)TERCIER Marian

Président délégué de l'ANORAA  
pour le TARN



## *Un bal au profit des blessés en service commandé*

Depuis 2015 un **bal caritatif** est organisé tous les deux ans par l'UNOR Occitanie et l'AOR 31 au profit des blessés en service commandé des trois Armées et de la Gendarmerie. En 2019, il avait lieu à Cugnaux le 11 octobre.

Le 13 janvier 2020, à l'issue de la conférence mensuelle de l'AOR 31 dans les salons du Palais Niel, au cours de laquelle le Général C.A. Rafenne présentait « Le chaos Moyen oriental », le Colonel Deltour, président de l'UNOR Midi-Pyrénées reversait les bénéfices de la soirée précitée.



Le Général Jacobs (Terre Fraternité), le Général de Mongros (Entraide Parachutiste), le Lieutenant-colonel Ferro (Fondation des Œuvres Sociales de l'Air), le Capitaine de Corvette Letournel (Association pour le Développement des Œuvres Sociales de la Marine) et le Colonel Fourcade (Fondation Maison de la Gendarmerie) ont reçu le produit des dons.



## *Vœux*

Le 14 janvier, se réunissaient les associations et les amicales Air siégeant à Pérignon ainsi que le CIIRAA, pour la **traditionnelle cérémonie des vœux** aux autorités militaires.

Comme pour les autres années, la salle d'honneur, issue de la BA 101, était remplie de nos membres et des diverses personnalités civiles et militaires qui nous avaient fait l'honneur de leur présence, malgré leur emploi du temps toujours plus chargé. Avant le verre de l'amitié, c'est toujours pour nous l'occasion de dresser le bilan des actions passées et d'annoncer les prévisions pour l'année à venir, toujours fidèles à notre devise « S'unir pour servir ».



## *Journée "Portes ouvertes" au Lycée Paul Riquet avec le B.I.A.*

Le 29 février, le Lycée Pierre Paul Riquet de Saint-Orens, un des établissements où est dispensé le Brevet d'Initiation Aéronautique, organisait sa journée portes ouvertes. Des membres de l'ANORAA et du CIIRAA recevaient les futurs élèves et leurs parents pour une information et une pré-inscription.



## *Commémoration des plus solennelles.*



Ce 75<sup>ème</sup> anniversaire de la victoire du 08 mai 1945, qui aurait dû être une Commémoration de Rassemblement, d'Union et de Liesse, en a été empêché par un ennemi invisible au nom de Code sinistre "COVID 19".

L'Armée de l'air était présente et représentée par notre camarade actif, Denis Bevilacqua, Président de l'Union nationale des combattants de la Haute Garonne, Commandant de la réserve citoyenne et membre de l'ANORAA Midi-Pyrénées.

Un clin d'œil, avec 2 photos de membres de l'ANORAA qui ont pavoisé pour exprimer le devoir de mémoire.



Michèle LEDOS

## *Femmes pluri'ailes*

### ❖ Un exemple qui parle de lui-même.

Le 8 mars est depuis 1977 la Journée internationale des droits des femmes, officialisée par les Nations Unies.

L'Armée de l'air, qui est l'armée française la plus féminisée avec un taux de 23%, propose, à tous ceux et celles qui souhaitent servir sous sa bannière, une progression professionnelle indifférenciée, fondée uniquement sur les compétences et le mérite. Aussi a-t-elle souhaité



commémorer cette journée : elle a proposé à plusieurs aviatrices de parler de leur parcours, de leur engagement de leur passion. Parmi ces aviatrices mises sous les projecteurs, il y avait le commandant Julie, ancienne vélivole, aujourd'hui pilote et instructrice sur hélicoptère Fenneck.

Après l'Ecole de l'air et toutes les formations nécessaires à l'obtention du brevet de pilote militaire d'hélicoptère, et un passage de trois ans à l'E.H. Alpilles à Orange, elle part en Guyane où elle se qualifie sur hélicoptère Puma. De retour en métropole, elle intègre le groupe interarmées d'hélicoptères sur la base aérienne 107 de Vélizy-Villacoublay où elle appuie les forces d'intervention du ministère de l'intérieur. En 2019, elle retourne à Orange où elle devient instructrice sur Fenneck au CIEH (Centre d'instruction des équipages d'hélicoptères). Durant sa carrière, elle a réalisé plusieurs opérations extérieures et détachements en République centrafricaine et au Gabon. Elle a aussi participé à l'opération Albatros, déclenchée à la suite de l'ouragan Irma.

## ❖ Béziers rend hommage à deux aviatrices disparues.

Sur proposition du comité de quartier Pech du Gausselet-Aviateurs à Béziers, la ville a profité de ce 8 mars 2020 pour rendre hommage à deux aviatrices d'exception, en dévoilant deux plaques portant leurs noms, devant des élus, une cinquantaine de résidents du quartier et d'anciens de l'Armée de l'air.

→ C'est tout d'abord Robert Ménard, maire de Béziers qui, en ce dimanche de mars, a évoqué le nom de **Caroline Aigle**, première femme pilote de chasse, polytechnicienne, ingénieur en aérospatiale et sportive accomplie (en 1997, championne de France militaire de triathlon et championne du monde militaire de triathlon par équipe et vice-championne du monde en 1999). Elle



aurait dû être astronaute dit-il, devant tant de capacités dans tous domaines. Malheureusement Caroline Aigle, s'envolait définitivement vers d'autres cieux, à l'âge de 32 ans, trois semaines après avoir mis au monde son deuxième fils, fauchée par un cancer foudroyant.



Désormais, à Béziers, un espace vert placé entre les rues Carayon et Sera, porte le nom de Caroline Aigle, cette femme hors normes.

Parce qu'elle est née à Montauban, bien que sa famille soit de Lorraine, un giratoire en entrée de cette ville porte son nom. En son centre est posé un hélicoptère gazelle.

→ Un peu plus loin, à quelques mètres, c'est Emmanuelle Ménard, députée de l'Hérault et épouse du maire, qui honore une autre femme d'exception du monde de l'aéronautique : **Jacqueline Auriol**.



Ses exploits sont d'autant plus remarquables que Jacqueline Auriol était née en 1917, à une époque où il était difficile aux femmes de sortir des "convenances". Mariée au fils de Vincent Auriol, qui sera président de la République, Jacqueline apprit à piloter et passa ses brevets en 1948. En 1949 elle fut grièvement blessée lors d'un crash d'hydravion. En 1953 elle passa le mur du son et sera la première femme pilote d'essai. Cette grande dame disparut à 82 ans.



Désormais le square-boulodrome, rue Farman, porte le nom de Jacqueline Auriol.

### ❖ *Hommage à deux femmes des Forces françaises libres durant la Seconde Guerre mondiale : toutes deux d'origine étrangère, mais l'une est inconnue de beaucoup quand l'autre a une notoriété internationale.*

→ **Margot Duhalde**, la seule femme pilote des Forces françaises libres durant la seconde Guerre mondiale, est née en 1921 et décédée le 5 février 2018 à Santiago du Chili à l'âge de 97 ans.

Chilienne d'origine française, elle obtient son brevet de pilote de tourisme à Santiago en 1938 : elle a alors 17 ans.

Ayant connaissance de l'Appel du 18 Juin 1940 par le Général de Gaulle, elle veut combattre pour la libération de son pays d'origine. En mars 1941, elle est acceptée dans les Forces françaises libres (FFL).

Elle part avec un groupe de volontaires chiliens le 11 avril 1941 et parvient à Liverpool le 21 mai. Mais en voyant que c'est une femme, les Forces aériennes françaises libres refusent de l'admettre, et c'est dans l'Air Transport Auxiliary (ATA), le service de transport aérien auxiliaire, qu'elle est admise. Au sein de la RAF, l'ATA assure entre aéroports les transferts d'avions neufs ou réparés.



Sa formation est longue et difficile, car elle ne comprend pas un mot d'anglais et ne sait pas naviguer hors du Chili où le repérage est facile avec peu de villes et une seule voie ferrée entre la montagne et la mer. Après un premier échec, elle s'acharne et obtient d'être employée pendant trois mois comme mécanicien en suivant le soir un entraînement à la navigation aérienne jusqu'en juillet 1942. Elle réussit ensuite sa nouvelle formation sur différents avions, et reçoit l'uniforme de l'ATA. Après cette nomination, elle reçoit un cours technique supplémentaire de trois semaines intensives, complété par 15 heures de vol sur Harvard, et suivi par une instruction complémentaire pour apprendre à piloter les avions de combat comme le Hurricane, qu'elle pilote pour la première fois le 21 décembre 1942.

Elle fait figure d'exception, étant la seule femme pilote des Forces françaises libres. Elle vole sur tous types d'avions : Hurricane, Spitfire, Forteresses Volantes, biplans... et effectue ainsi plus de mille trois cents convoys jusqu'en 1945.

Après la guerre, elle rentre au Chili en 1947. Pendant plusieurs années, elle n'y trouve pas de travail, l'aviation y étant encore fermée aux femmes. Une compagnie régionale l'admet finalement comme pilote de bimoteurs transportant des passagers. Elle travaille ensuite comme contrôleuse aérienne et est chargée de l'entraînement des femmes pilotes. Elle gravit les échelons, notamment en raison de ses compétences sur les radars, et devient colonel de l'Armée de l'air chilienne.

Margot Duhalde a effectué son dernier vol en 2007 : elle avait 86 ans et avait été décorée par l'Angleterre, le Chili et la France, où elle avait reçu la Légion d'honneur.

Autre femme d'exception, Margot Duhalde, mère d'un enfant, a toute sa vie combattu les stéréotypes et prouvé dans un monde d'hommes qu'il n'y avait rien d'impossible pour les femmes.

### → *Joséphine Baker*

Joséphine Baker, de son vrai nom Freda Joséphine McDonald, est née le 3 juin 1906 à Saint Louis dans le Missouri (Etats-Unis).

Chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue, Joséphine Baker a une immense notoriété dans le monde et utilise celle-ci pour lutter contre le racisme et pour l'émancipation des Noirs. Elle apporte son soutien au mouvement relatif aux droits civils de Martin Luther King.

C'est par son mariage en 1937 avec Jean Lion (de son vrai nom Lévy), un industriel français, qu'elle obtient la nationalité française et se montre immédiatement une ardente patriote.



Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, en septembre 1939, Joséphine Baker troque à mi-temps ses costumes de scène contre ceux du contre-espionnage. Son officier traitant est Jacques Abtey (chef du contre-espionnage militaire à Paris). Elle fréquente alors la haute société parisienne puis se mobilise pour la Croix Rouge. Après la Bataille de France, elle s'engage le 24 novembre 1940 dans les services secrets de la France libre. Elle œuvre en France et en Afrique du Nord où elle est placée sous la protection de Si Ahmed Belbachir Haskouri, chef du cabinet kalifien du Maroc espagnol.

Installée au Maroc entre 1941 et 1944, elle soutient les troupes alliées et américaines et se lance dans de longues tournées en jeep, de Marrakech au Caire, puis au Moyen-Orient de Beyrouth à Damas, au cours desquelles elle glane le maximum d'informations qu'elle peut auprès des personnalités qu'elle rencontre.

S'acquittant durant la guerre de missions importantes, elle demeure connue pour avoir dissimulé des messages dans ses partitions musicales, et même dans son soutien-gorge comme lors de sa première mission à Lisbonne, afin de remettre à des agents britanniques un microfilm contenant une liste d'espions nazis. Artiste, elle refuse de chanter à Paris tant que les Allemands y sont, mais elle encourage les soldats au front et les résistants par ses chants, suivant avec ses musiciens la progression de la 1<sup>ère</sup> Armée française.

Titulaire d'un brevet de pilote, pour masquer son engagement dans le contre-espionnage, elle rejoint les Infirmières Pilotes Secouristes de l'Air (IPSA) et, c'est comme engagée dans l'Armée de l'air, qu'elle débarque à Marseille en octobre 1944.

A la Libération, elle poursuivra ses œuvres auprès de la Croix Rouge. Ses activités durant la guerre lui vaudront la médaille de la Résistance française avec rosette (1946), et quelques années après elle recevra des mains du Général Martial Valin les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur et la Croix de guerre 1939-1945 avec palme. Elle est également titulaire de la Médaille commémorative des services volontaires de la France libre et de la Médaille commémorative française de la guerre 1939 – 1945.

Décédée le 12 avril 1975 à Paris (13<sup>ème</sup>), Joséphine Baker sera la première femme d'origine américaine à recevoir les honneurs militaires à ses funérailles.

**A travers leur destin, ces femmes d'exception, pionnières, suivant totalement leurs convictions, ont fait preuve d'un courage immense pour combattre les stéréotypes et ouvrir la voie aux autres femmes.**

Colonel (h) Claude Seillier

## **Quelques grandes dates de la féminisation dans l'Armée de l'air**

- 1976** L'Ecole de l'air est la première des trois écoles militaires à ouvrir ses portes aux femmes pour le personnel non navigant.
- 1976** Valérie André est la première femme général au sein de l'Armée de l'air, issue du cursus du service de santé des armées.
- 1983** Les femmes ont accès à toutes les spécialités du personnel non navigant de l'Armée de l'air (elles peuvent cependant être candidates pour évoluer dans le Transport aérien).
- 1985** Isabelle Boussaert est la première femme à recevoir le brevet de pilote, délivré après qu'elle ait été formée dans les écoles de pilotage de l'Armée de l'air.
- 1996** La spécialité « officier de l'air » (personnel navigant) à l'Ecole de l'air est ouverte aux femmes.
- 1998** Colette Giacometti est la première femme général issue du cursus Armée de l'air.
- 1998** La première femme fait son entrée dans la spécialité "Commandos de l'air".
- 1999** Caroline Aigle devient la 1<sup>ère</sup> femme pilote de chasse. Aude Tessier est la première femme pilote de transport issue du recrutement direct de l'Armée de l'air.
- 2008** L'Armée de l'air est l'armée la plus féminisée (21% de femmes) contre 11% dans l'Armée de terre, 12% dans la Marine nationale, et 13% dans la Gendarmerie.
- 2008** Virginie Guyot est la première femme à intégrer la Patrouille de France.
- 2009** Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, le Musée de l'air et de l'espace organise, le week-end des 7-8 mars, la 4<sup>ème</sup> édition des "Femmes de l'air". Les femmes pilotes, civiles ou militaires de toute l'Europe, sont invitées à venir se poser au Bourget.
- 2010** Virginie Guyot est la première femme leader de la Patrouille de France.

*(Extrait de Air Actualités)*